

Bonjour,

Nous avons pu consulter plusieurs des ouvrages que **Cristiana MAZZONI**, Architecte, Professeur de l'[École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Belleville](#) et Directrice de l'UMR CNRS [Architecture Urbanisme et Société: savoirs, enseignement, recherche](#), vient de publier à la suite des travaux de ses équipes, qui sont en liaison avec de grandes Universités étrangères, sur le thème de la **métropole**.

- (1) **Le Grand Paris à l'heure des JOP 2024** [livre Grand Paris JOP 2024.pdf \(hypotheses.org\)](#)
- (2) **Écologie riveraine : La Seine-Saint-Denis à horizon 2030** [Écologie riveraine. La Seine-Saint-Denis à horizon 2030. \(livre numérique\) – Éditions la Commune \(editionslacommune.fr\)](#)
- (3) **Paris, mirroring metropolises**. Ile de France as a new Ecoregion [Parution : Paris, mirroring metropolises – Éditions la Commune \(editionslacommune.fr\)](#) qui est une réédition en anglais de
- (4) **Paris Métropoles en miroir** [Paris, métropole en miroir, stratégies urbaines en Île-de-France - Yannis Tsiomis, Cristiana Mazzoni - Leslibraires.fr](#) de 2012.

Nous vous recommandons la lecture de ces livres, dont certains sont disponibles en numérique. Plusieurs centaines de pages, de nombreux plans, cartes et photos, permettent de suivre certaines évolutions de la manière dont on conçoit la ville. Ces travaux ont été menés à différentes échelles :

Déjà mentionné en 2012, la conception d'un **plan de ville « en mosaïque »** avait marqué une évolution du **langage** et des **pratiques** par rapport aux conceptions antérieures (« **villes globales** », « **îles métropolitaines** », « **ville monde** », « **place centrale** » se caractérisent aussi par le fait que l'on n'y fait **plus de différence** entre l'autochtone et l'étranger.) Ces conceptions avaient remplacées celles issues de la ville **fordiste** ou **fonctionnelle** qui avaient imposé des conditions strictes de séparation entre les lieux de **travail**, de **résidence** et de **loisirs**, qui se traduisait notamment par la **couleur** des **zones affectées** aux usages sur les **plans d'urbanisme**. On pourra lire l'article de **Vittorio Spigai**, architecte et urbaniste à **Venise**, qui explique comment des **projets de réhabilitation** de **vastes zones** industrielles ou militaires obsolètes et dégradées inspirés des doctrines fordistes ont été refusés (ou acceptés) en fonction de raisonnements simplistes « **A Venise il n'y a pas de place pour l'architecture contemporaine** ». Il détaille la lente gestation des principes qu'il a pu faire prévaloir sur ce que la **technique permet de faire** si elle est mise au service d'un **projet urbain**, appuyé sur une connaissance approfondie du site qui permettra d'en distinguer les **potentialités**. Celle-ci doit inclure l'**analyse des discours tenus** dans le passé au sujet des objets urbains, pour pouvoir parler aux habitants d'une façon explicite qui leur évoque des souvenirs précis des édifices qui pourront être rénovés et valorisés, en général par de nouvelles fonctions socio-collectives. Cet aspect philologique est selon lui très important parce qu'il permet aux travaux théoriques de planification d'introduire des mots qui seront d'autant plus pérennes qu'ils s'appuient sur la **mémoire du lieu** et de **ses usages successifs** [(4) pp 193-200]

A la **grande échelle** de la métropole, plutôt que la forme urbaine, la nature des activités, la densité, les architectes proposaient de fonder sur la **multiculturalité** la capacité d'un territoire à participer au phénomène de **métropolisation**. C'est cette **ouverture** à des cultures différentes et aux concepts qui peuvent en **émerger** dont ils ont souhaité que la **mosaïque** soit illuminée. Chaque partie du territoire en **transformation** serait représentée par un tesselle brillante. Mais cette

représentation devait être mise en parallèle de celles des îles métropolitaine pour mettre en scène le **dialogue** entre les **zones éclairées** déjà émergées dans un **environnement structuré** et les nouvelles **lumières** qui apparaissent dans un **milieu indifférencié**.

Changement d'échelle dans le livre [(2)] sur le département de la **Seine Saint-Denis**, avec des articles rédigés par des **enseignants chercheurs** sur les travaux qu'ils ont réalisés sur **10 tronçons** de **routes départementales**. Les **données géolocalisées** que l'UMR collecte sont à la fois le **support** dont les **chercheurs** se servent pour **communiquer** sur les concepts techniques et le moyen de **conserver les traces** de ce qu'ont été les territoires pour ceux qui y ont vécu avant d'être ce qu'ils sont **aujourd'hui** et pourront devenir dans le **futur**. C'est ainsi qu'apparaissent de nouveaux mots (« **bâtiments fossiles** » pour désigner des lieux à enjeux qui ont des raisons de rester debout mais aussi de changer d'usages) et une **boîte à outils** pour un « urbanisme à pensée faible » essentiellement pratique, qui permet d'articuler entre eux les priorités du département (« **cartes programme** » : Cultiver, se nourrir ; Fabriquer,coopérer ; S'établir,se connecter ; Partager, se rencontrer), des « **génies environnementaux** » (Biodiversité, Comestible, Énergie locale, Énergie musculaire, Matériaux locaux) et les « **Dispositifs de transformation de l'espace**» (Espaces construits permanents ou provisoires ; Espaces ouverts ; Espaces de mobilité) . Le **Jeu de la riveraineté** permet de faire participer à des **ateliers** des personnes qui ne s'étaient jamais senties consultées sur l'évolution de leur cadre de vie. Les voies **départementales** apparaissent comme des lieux **bruyants et pollués**, mais **très fréquentés** par les habitants. Ils ont donc cherché à les **réaménager** en réduisant la **vitesse**, en créant des pistes **cyclables** et des **espaces ouverts** et confortables à proximité des carrefours et des points d' intermodalité. D'autres ateliers à plus **petite échelle** ont permis à des **jeunes** d'exprimer ce qu'ils souhaiteraient, notamment pour mieux faire du **sport** dans les lieux qu'ils utilisent **aujourd'hui** et peut être ailleurs demain.

Compte tenu de l'expérience des dernières années **Cristiana Mazzoni** et **Flavia Magliacani** plaident pour que l'on ne cherche pas à relancer une sorte de concurrence entre les métropoles du monde en utilisant des éléments simplistes comme la densité qui s'était insidieusement placée au centre d'une compétition à l'époque où les théories étaient plus importantes dans les prises de décision que l'avis des habitants. Les **métropoles** participent aux **échanges internationaux**, à la **diffusion de la connaissance**, aux **échanges interculturels**, à l'**innovation** et aux **débats** sans avoir besoin d'être mises en concurrence entre elles. Point important : « **Il n'existe pas de densité urbaine universellement juste** ». Livre [(2) pp269-279] .

Après un passage à l'**échelle régionale** pour replacer ce qui s'est passé dans un **département** à sa **modeste place** parmi toutes les **transformations en cours** en **Île de France**, la **conclusion** insiste sur une nouvelle **manière** de considérer les **lieux ouverts** aux **habitants** et **réservés à la nature** : La **ville-oikos** qui a conservé ou réaménagé des successions de **très petits, petits et grands espaces** permettant la contemplation des paysages, « **fondée sur le respect de la nature, de soi-même et de son voisin** » pourrait faire émerger de « **nouvelles formes de solidarité, de partage et de collaboration** »

Bien à vous

Jean-François JANIN et Philippe DELCOURT

[Commenter cette lettre ou une lettre précédente](#)



[Commenter une information d'un bulletin d'URBA 2000 ou rechercher un article de la veille](#)

[Proposer une autre personne pour recevoir les bulletins d'information hebdomadaires](#)

[Se désinscrire pour ne plus recevoir de bulletins d'information.](#)